

## Philosophie et Société

# La dualité est-elle l'essence du monde ?

Compte-rendu de la rencontre du 13 mars 2014

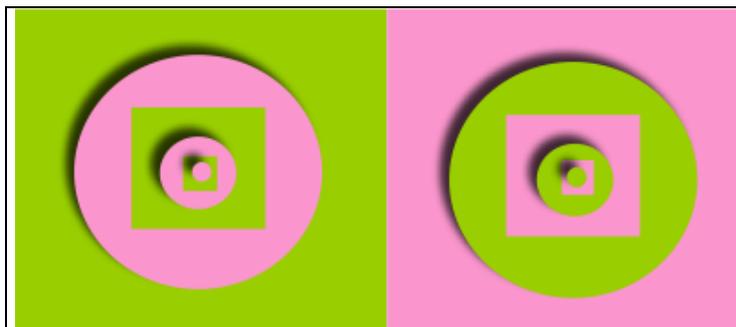
## Introduction

Version 1 du 14-3-14

### La dualité au quotidien

La plupart du temps, la réalité nous apparaît comme étant strictement résumée par une suite d'**oppositions** :

- Terre - Ciel
- Nuit - Jour
- Gauche - Droite
- Larme - Rire
- Chaud - Froid
- Paix - Guerre
- Hier - Demain
- Fini - Infini
- Erreur - Vérité
- Concret - Abstrait
- Mal - Bien ...



### La simplification d'Aristote

Le philosophe **Aristote** (384-322 av JC), s'appuyant sur le principe de **non contradiction** (Une chose ne peut être elle-même et son contraire) est le premier à mentionner avec clarté le principe du **tiers exclu** :

« *Il n'est pas possible qu'il y ait aucun intermédiaire entre les énoncés contradictoires : il faut nécessairement ou affirmer ou nier un seul prédicat, quel qu'il soit* ». Référence : Métaphysique d'Aristote.

Si une proposition est vraie, alors son opposé est faux et inversement. Toute **ambiguïté** est ainsi éliminée.

### L'efficacité, non la beauté

Le raisonnement **binaire vrai-faux** imposé par Aristote fixe **deux limites** au-delà et en deçà desquels l'entendement humain ne sait s'aventurer, qui sont : le **Néant** (0) et l'**Univers** (1).

Car aucun mot ne peut s'appliquer à **moins** d'individus, d'objets, de concepts que n'en comporte le néant, ni à **plus** qu'il n'en existe dans l'univers.

Mais la logique binaire ne dit rien de tout ce qui peut se passer **entre les deux**. C'est ainsi que nous avons gagné l'**efficacité**, la frénésie, au détriment de la nuance, de la **beauté**, de la subtilité.

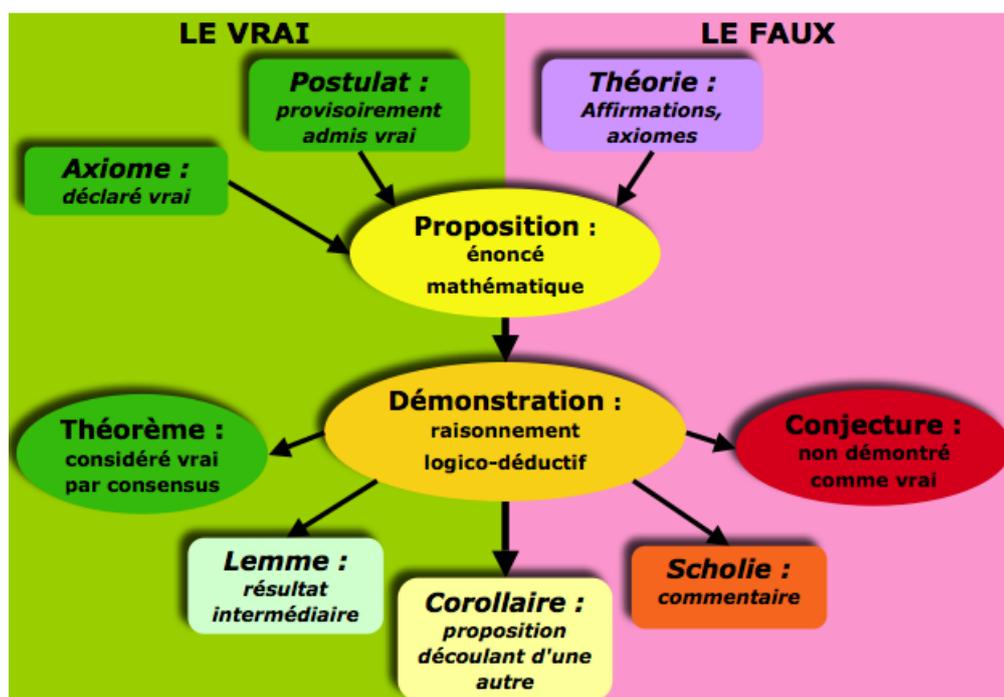


## Le monde est-il dualité ?

### La dualité vrai-faux en mathématiques

Les mathématiques utilisent la **logique** comme outil pour démontrer des **vérités** organisées. Elles sont fondées sur des **axiomes** déclarés vrais car ne pouvant être soumis à l'expérience, ou sur des **postulats** provisoirement admis. Un énoncé mathématique est considéré comme valide lorsque le discours formel qui établit sa vérité respecte un **raisonnement logico déductif**. Un énoncé plausible, mais qui n'a pas encore été ainsi établi comme vrai, s'appelle une **conjecture**.

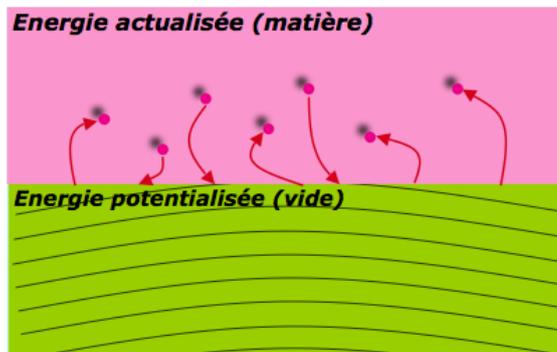
Comme pour n'importe quelle science, l'acceptation de la véracité d'une démonstration, et donc d'un **théorème**, repose sur un **consensus** de spécialistes.



### La complexité cachée du monde

Tout scientifique, équipé de l'outil mathématique, affronte donc le réel avec un **préjugé dualiste**. Il pense donc n'avoir jamais à affronter du réel qui puisse être à la fois **vrai et faux** ou bien qui soit à la fois être et non être.

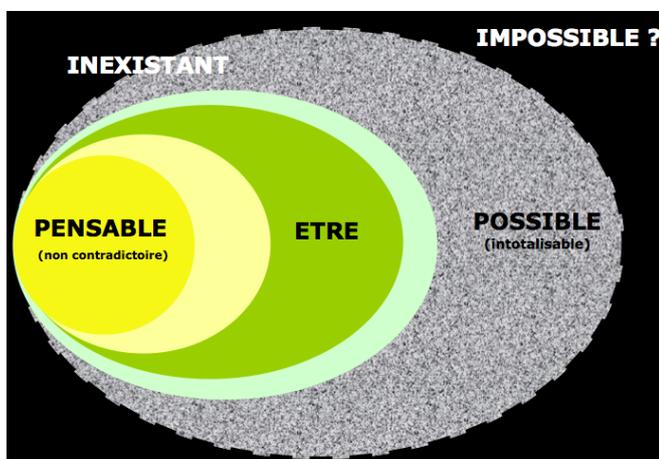
Pourtant le **vide quantique** apparaît en physique comme un état de base de la matière contenant sa potentialité d'existence. Il y a un champ quantique qui subsiste dans le vide, qui est rempli de particules virtuelles en « hibernation ontologique ». Il n'y a **ni rien ni quelque chose**. (\*1)



## La question d'Einstein

Le physicien **Albert Einstein** (1879-1955) s'est souvent étonné de ce que les mathématiques puissent décrire le monde :

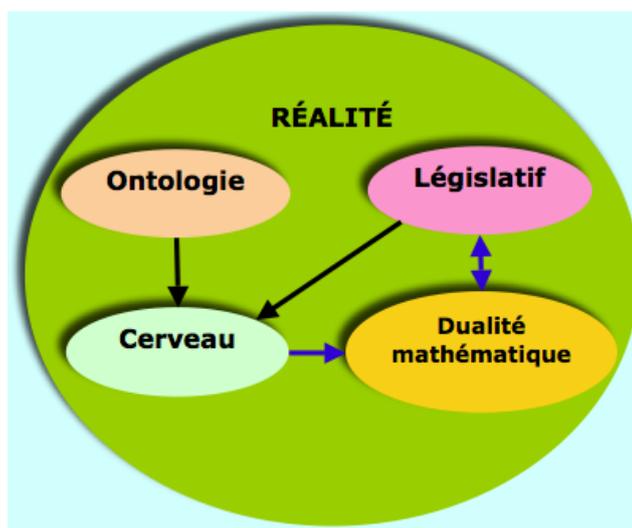
« Ce qui est à jamais incompréhensible, c'est que le monde soit **compréhensible** ».



## Y a-t-il une dualité dans le monde ?

« *La nature est écrite dans le langage des mathématiques* » disait **Galilée** (1564-1642). Le monde comporte deux composantes, de l'**ontologie** (de l'être) et du **législatif** (des lois).

L'hypothèse de Galilée ne s'applique pas à l'être, mais aux **lois du monde**. Puisque les mathématiques fonctionnent sur une **dualité vrai-faux**, et qu'elles peuvent décrire efficacement les lois du monde, alors il se pourrait que le **caractère constitutif** de celui-ci, sa nature propre, repose également sur une **dualité** fondamentale.

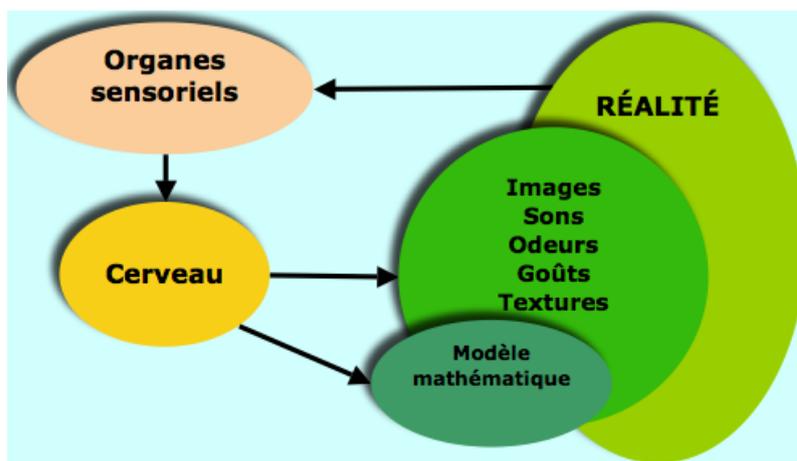


## Notre cerveau projette-t-il de la dualité ?

Nos organes sensoriels, en réaction aux stimuli de la réalité, transmettent au **cerveau** des messages sous forme électrochimique via les nerfs.

En réponse, le cerveau **élabore** images, sons etc... indexées sur la réalité.

Ce même cerveau élabore également des **modèles mathématiques** qui théorisent images, sons etc... Il en résulte que nos impressions sensorielles et nos modèles mathématiques ayant une **même source**, le cerveau, sont cohérents et produisent de la **dualité**.



## Du mazdéisme au manichéisme

Dans l'Iran ancien (1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup> millénaire av JC) on vénère le dieu **Ahura Mazda**. C'est la plus ancienne religion du monde encore vivante en Inde aujourd'hui.

Le **mazdéisme** est monothéiste, mais aussi un peu polythéiste car il repose sur la lutte incessante que se livrent les **deux forces** antagonistes du Bien **Spenta Mainyu** et du Mal **Ahra Mainyu**, l'esprit destructeur.

Ce conflit qui préserve la **liberté humaine** est censé se résoudre à la fin des temps.

Au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère, Zoroastre réforme le mazdéisme pour en faire un pur monothéisme que l'on appellera le **zoroastrisme**.

Au III<sup>e</sup> siècle de notre ère, **Mani** prédicateur babylonien, inspire une religion découlant du mazdéisme : le **manichéisme**. Il y a deux principes à l'origine du monde : un **Dieu bon**, **Ormuzd** qui a créé toutes les réalités spirituelles et un **démiurge** mauvais, **Ahriman** qui a forgé toutes les réalités matérielles. Il s'agit là d'un pur dualisme. (\*3)



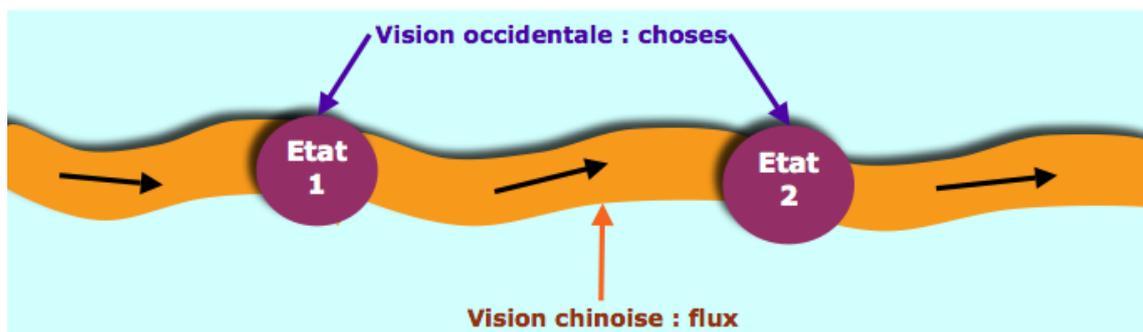
## Le monde est-il multiplicité ?

### L'entre deux

Pour le philosophe **François Jullien** né en 1951 : *La philosophie occidentale* est concentrée sur un **discours sur l'Être** qui s'occupe de ce qui s'est constitué en **choses** et lui assigne des **propriétés**.

Elle est handicapée pour penser tout ce qui est « **entre** » telles que transformations, transitions, incitations, influences...

Pour la *philosophie chinoise*, au contraire, tout est **souffle, flux et respiration**. Elle peut donc appréhender « l'entre » qui n'a rien en propre, ne possède pas de statut, passe inaperçu et qui est ce **par où tout passe**, où tout se passe et où tout peut se déployer. Elle accède ainsi à la multiplicité. (\*4)



### La logique floue échappe à la dualité

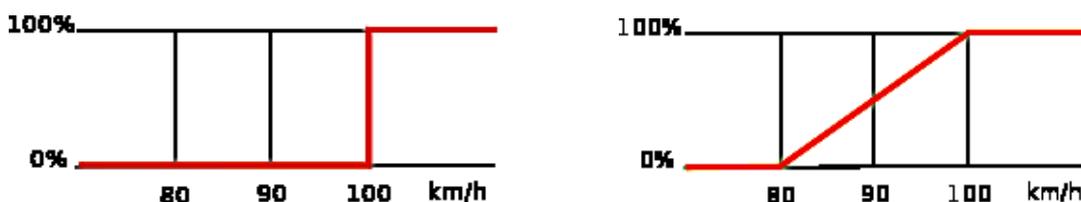
L'informaticien **Lotfi Zadeh** né en 1921 a imaginé en 1965 une forme de logique **non binaire** capable de manipuler des données **nuancées** ou **imprécises**.

Cette logique tourne le dos à la dualité pour s'ouvrir à la **multiplicité**.

Exemple : à la question : la vitesse de ce véhicule est-elle élevée ?

La logique binaire répond : la vitesse est élevée à 100 % au-dessus de 100 km/h et à 0 % en dessous.

En logique floue, on autorise **différents degrés** d'énoncés de réponse : aux stades intermédiaires, on considère que la vitesse est élevée à 50 % de confiance à 90 km/h (il est vrai à 50 % que la vitesse soit élevée) et à 25 % de confiance à 85 km/h (vrai à 25 %).



### Nos deux cerveaux

La rationalité, la dualité vrai-faux sont surtout le fait du **cerveau gauche** qui décompose et analyse et qui est le siège du langage.

Notre **cerveau droit** lui, a une approche plus globale et innovante du réel, donc **non dualiste**, faite d'empirisme, d'émotion, de sensibilité, de beauté, d'éthique, de poésie...

Ainsi chacun de nos deux hémisphères cérébraux a tendance à voir le monde selon un point de vue différent : **analytique** ou **synthétique**.

## Le monde est-il unité ?

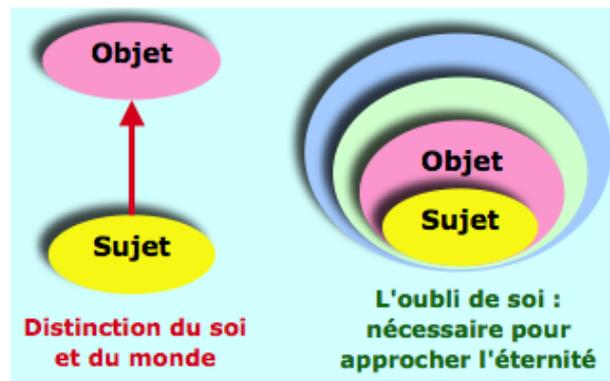
### Philosophie et non dualisme

Certains philosophes se sont penchés sur la non dualité, d'abord les **présocratiques** (Héraclite, Parménide. etc...). les **stoïciens** (Sénèque. Marc Aurèle). puis les **néonlatoniens** (Plotin. Proclus. etc).

Il y eut ensuite **Spinoza** pour qui la matière et la pensée ne seraient que deux manières pour cette **unique substance** d'apparaître, lorsque l'esprit cherche à concevoir la réalité.

Plus près de nous, **Schopenhauer**, **Husserl**, **Heidegger**, **Karl Jaspers** ou encore **Georges Bataille** étaient non dualistes.

Beaucoup de ces penseurs divergent sur l'interprétation philosophique de la non dualité, mais tous ont en commun la mise en avant d'une **expérience intime** et transcendante de **l'unité entre sujet et objet**. (\*5)



### La non dualité chez Héraclite

Pour **Héraclite** (544-480 av JC) philosophe présocratique :

« *Le combat est universel et la lutte justice et toute choses arrivent par **oppositions** et nécessités* ».

Fragment 80.

Tout ce qui est manifesté tient à un équilibre dynamique **d'énergies opposées**. L'harmonie apparente est tenue par le combat de ces forces élémentaires.

« *Les opposés s'accordent ; de ce qui diffère vient la plus belle harmonie* ». Fragment 8

Ce n'est que dans une **perspective individuelle** que les opposés s'opposent, que l'un est bon, l'autre mauvais. Les opposés sont les instruments du déploiement **de l'Unique** dans l'espace-temps. (\*6)

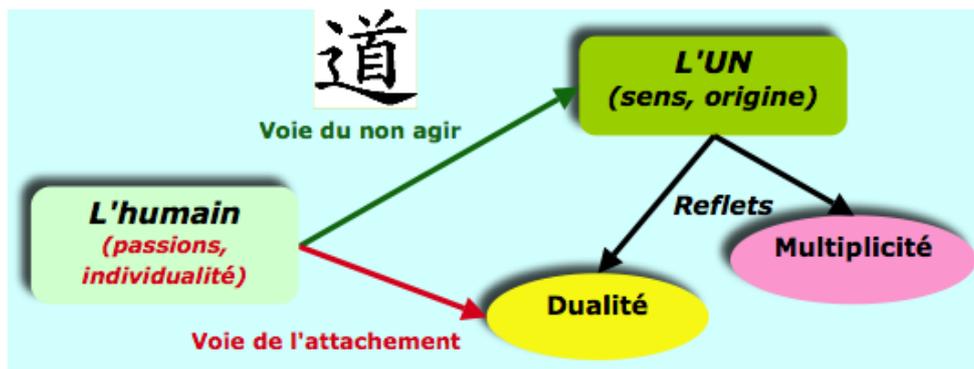


### Non dualité de l'essence du monde

La **non dualité** désigne chez certaines écoles spirituelles l'unité fondamentale qui sous-tendrait la multiplicité des formes du monde.

Pour le **Taoïsme**, les humains ne voient pas que la dualité (Yin/Yang) et la multiplicité sont la manifestation d'un seul et même principe, le **Tao**.

Pour le **Bouddhisme Zen**, le **non soi**, la non pensée visent à mettre hors-jeu la dualité que pose tout concept en s'opposant à un autre. (\*5)



## Discussion :

Pour connaître le monde, nous l'avons simplifié conformément à la réflexion d'Aristote. Avons-nous besoin aujourd'hui d'aller plus loin dans la compréhension de la complexité du monde ?

. Toutes les avancées technologiques qui sont les nôtres, nos microprocesseurs innombrables ne nous permettent pas de résoudre les différents conflits en cours : Syrie, Crimée, Centre Afrique... Dans tous ces cas, chacun des belligérants pense qu'il détient la vérité et que son opposant est dans l'erreur. Cette vision dualiste vrai - faux est donc insuffisante.

. On dit fréquemment à chacun sa vérité, ce qui montre que chacune des vérités relatives auxquelles nous nous référons ne peut être qu'une fraction d'une vérité absolue.

. Vérité et erreur, l'un ne va pas sans l'autre, le faux est indispensable pour qu'il y ait du vrai.

. Lorsque les transitions entre les opposés sont longues, comme entre le jour et la nuit, alors il nous apparaît évident qu'il y a quelque chose qui n'est pas rien entre ces opposés (aube, crépuscule).

. Notre vision simplifiée et dualiste du monde a favorisé l'essor de la technologie, mais il a aussi produit le chômage, c'est-à-dire la mise à l'écart de populations de plus en plus importantes. Ce n'est donc pas satisfaisant, c'est pourquoi il y a lieu d'aller plus loin dans la finesse d'analyse du fonctionnement du monde.

Simplifier le monde pour nous donner de l'efficacité, était-ce une meilleure voie que de l'aborder dans sa complexité avec moins de succès et plus d'humilité ?

. Nous avons besoin de bornes, d'extrêmes, éventuellement caricaturaux pour baliser en quelque sorte un territoire où des nuances, des subtilités vont pouvoir être décelées.

. Les mathématiques ne permettent de comprendre le réel que sur une faible partie de celui-ci. L'étonnement d'Einstein n'était donc pas justifié.

. Les mathématiques sont-elles vraiment aussi binaires que cela ? Elles traitent de sujets comme l'infini, la multiplicité ... qui sont loin de se cantonner dans le dualisme.

. Les mathématiques ne peuvent échapper au dualisme vrai – faux, même lorsqu'elles manipulent l'idée d'infini. Ce qui est plus préoccupant, c'est que les mathématiques, s'appuyant sur des axiomes et des postulats supposés vrais, il en résulte que toute la construction mathématique ultérieure n'a pour seul critère de sélection que la cohérence et non pas la vérité, car si les axiomes et postulats de départ sont faux, il en est de même de tout l'édifice mathématique.

. Les sciences physiques qui s'appuient sur les mathématiques sont soumises à l'expérimentation qui est une confrontation avec le réel, mais là aussi, lorsqu'une expérience est concluante, il faudrait mieux dire d'un résultat qu'il est satisfaisant plutôt que vrai.

. La simplification apportée par la conception dualiste nous donne des capacités d'agir sur notre environnement quotidien et améliore notre confort, mais en retour ne nous permet pas de comprendre

le monde puisqu'elle nous fait entrevoir autre chose que la réalité, un monde reconstruit par nous-mêmes.

. La vision duale du monde est une sorte de repère mental utile et sans doute nécessaire pour montrer des bornes, des extrémités limites.

### Ne pourrait-on aborder le monde avec efficacité sans négliger sa beauté, sa subtilité, sa complexité ?

. Dans les feux routiers de circulation, il est apparu impossible de gérer les alternats de circulation avec deux couleurs vertes et rouges. L'orange est donc le symbole de ce tiers exclus par Aristote et réintroduit ainsi massivement. A la question : Puis-je passer ? Il n'est pas possible de répondre uniquement par oui (feu vert) ou non (feu rouge).

. Les prévisions météorologiques au-delà de cinq jour sont en général associées à un coefficient de validité (une prévision peut être vraie à 60 % ou 80 %). Il s'agit là d'une sortie du dualisme très importante : une vérité peut n'être pas totalement vraie, ce n'est donc ni une vérité ni une erreur.

. Il peut y avoir de la beauté dans la technique, c'est une préoccupation qui est de plus en plus courante car il y a une attente en ce sens.

. Les progrès techniques qui caractérisent notre époque ne se sont pas accompagnés d'un progrès moral chez les humains. Nous sommes resté aussi primitifs que nos ancêtres d'il y a 100 000 ans, mais nous avons en main une puissance colossale. (Dans le réservoir de chaque voiture, il y a en réserve l'énergie que dépensent 500 sherpas qui remontent sur 2000 m de dénivelée une charge de 30 kg !).

. Il est d'autant plus approximatif de se cantonner à une dualité bien – mal par exemple, qu'elle change avec le temps et parfois avec le lieu.

. Lorsque les Américains ont lâché leur bombe atomique sur Hiroshima, leur appréciation du bien était assez différente de celle des Japonais qui avaient demandé leur reddition entre temps.

. L'exercice de la justice est un bon exemple d'impossibilité de statuer sur la culpabilité de quelqu'un qui a enfreint une loi. La prise en compte de circonstances atténuantes éventuelles, de niveau de responsabilité, conduit à un choix de peines très variable qui illustre le caractère non dualiste de nos comportements.

### Le monde pourrait-il n'être pas intelligible, c'est-à-dire être impensable, contradictoire, insensé pour nous ?

. Sortir d'une conception binaire du monde est difficile, car il faut alors affronter la complexité de ce monde. Ainsi dans le domaine de la justice, sortir de la dualité coupable – non coupable peut s'imaginer avec un système à trois volets : coupable - responsable – non coupable. Il se rapprocherait des situations rencontrées, mais serait plus complexe à mettre en oeuvre.

. Le monde dans son ensemble est plutôt bien fait, mais ce n'est pas pour autant une condition qui le rende nécessairement compréhensible.

. Il n'y a pas de raison que le monde soit entièrement compréhensible comme l'a cru Einstein, ne serait-ce qu'en raison de nos limites sensorielles et intellectuelles. Nous avons une incapacité évidente à comprendre la totalité du monde, celui-ci nous est donc définitivement incompréhensible car sa complexité est hors de portée de nos conceptions dualistes qui en simplifiant le réel ne peuvent nous donner accès qu'à une petite partie de ce réel.

### Penser que le monde est fait de dualité, n'est-ce pas projeter nos conceptions sur le monde, le reconstruire conformément à notre pensée ?

. Les animaux sont-ils eux aussi déterminés par un certain dualisme ?

- . Ils sont confrontés dans leur vie quotidienne à un dilemme totalement dualiste : y a-t-il danger et faut-il fuir ou s'il n'y a pas de danger, il faut continuer à se nourrir.
- . Les animaux inférieurs n'ont pas de conceptions mentales évoluées leur permettant d'imaginer le monde, dans ce cas, ce serait l'être humain et éventuellement les grands singes qui produiraient du dualisme.
- . Abeilles et fourmis ont développé une intelligence collective bien avant que les humains n'aient atteint leur stade humain.
- . Entant qu'humains, nous sommes dans une dualité des sexes. Certains animaux échappent à cette dualité-là : les escargots ont les deux sexes, certains poissons changent de sexe au cours de leur vie.
- . Nous ne percevons pas la réalité, mais ce que notre cerveau élabore en réaction à cette réalité.
- . Nos sens et nos cerveaux nous permettent d'accéder à certaines choses, mais nous en interdisent d'autres.

Que peut signifier le fait que nous ayons deux cerveaux dotés de capacités d'appréhender le réel de façons très différentes ? Un cerveau plutôt binaire (vrai - faux) et analytique, l'autre plutôt synthétique. Ils ont été sélectionnés sur plus de 3 millions d'années comme donnant plus d'avantages concurrentiels vis-à-vis des autres hommes.

- . Les humains depuis toujours ont été confrontés à la beauté du monde d'une part et à la complexité de l'agencement de ce monde. La beauté a stimulé des capacités à synthétiser tandis que la complexité a stimulé des capacités à analyser. Notre cerveau avec ses deux hémisphères est donc cohérent par rapport au monde.
- . Pour survivre, il est mieux de disposer de solutions différentes, ce qui est le cas lorsque nous pouvons avoir des points de vue différents tels que les approches partielles du cerveau gauche et globales du cerveau droit.
- . Cette dualité dans le cerveau n'est-elle pas à l'origine de notre conception d'un monde dualiste ?
- . Notre cerveau est un instrument, mais ce n'est pas un outil, il n'est pas neutre, on peut estimer dans une certaine mesure qu'il nous détermine.

Peut-il y avoir une unité du monde à l'origine de la diversité du monde ? Y a-t-il quelque chose qui persiste à travers le changement général du monde ?

- . Le non dualisme est peut-être la véritable essence du monde, tandis que nous humains sommes contraint dans un dualisme réducteur.
- . Continuer d'agir dans la dualité pour rester efficace, tout en ayant en tête une unité du monde pourrait peut-être nous approcher d'un compromis efficacité – subtilité dont nous sentons qu'il serait utile à cette époque de notre histoire.
- . Il y a en l'être humain et dans le réel autre chose que le pur rationnel, c'est ce que montre l'ensemble des créations artistiques humaines. (Par exemple la cité interdite en Chine qui est un immense palais impérial et qui abrite les trésors de l'art et de la civilisation chinoise ...) . L'être humain a d'autres capacités que la technique.

**Conclusion :** ce qu'il est utile pour nous de retenir

- . La dualité nous a permis de progresser, mais peut nous conduire à notre perte.
- . La dualité ne peut être érigée en règle universelle.
- . Chaque dualité, si on la regarde de près fait apparaître la multiplicité.

. Notre oeil nous permet de voir, mais il nous cache tout le reste. Ainsi une lampe allumée est en réalité éteinte et allumée 50 fois par seconde. Elle est à la fois éteinte et allumée, mais à cause de la persistance rétinienne, nous la percevons allumée.

. En réponse à l'interrogation d'Einstein, « Il est incompréhensible que le monde soit compréhensible », il est possible de répondre que le monde n'est peut-être pas entièrement compréhensible.

. Il nous faut penser l'unité pour atténuer la sécheresse des raisonnements dualistes et rationnels.

### **Références :**

(\*1) Etienne Klein - Discours sur l'origine de l'univers - Flammarion - 2010

(\*2) Paul Valéry - Œuvres II - Gallimard La Pléiade - 1960

(\*3) <http://www.herodote.net>

(\*4) François Jullien - L'écart et l'entre - Galilée - 2012

(\*5) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Non-dualit%C3%A9>

(\*6) Jean Bouchart d'Orval - Héraclite - Le Relié - 1997